

Universitätsbibliothek Paderborn

Dialogve De La Tres-Saincte Vie De La Vierge Marie. De ses eminentes perfections, & les deuoirs que nous luy deuons rendre

Pont-A-Movsson, 1649

CXXXII. Que pensez vous de sa patience?

[urn:nbn:de:hbz:466:1-46934](#)

Il me semble que son indifference, & resignation n'estoit pas moindre?

Cette incomparable Vierge fut touſiours entierement resignée, & ſoumife à tous les deſſeins, & bons plaſirs de Dieu; bien qu'ils fuſſent tres-difficiles en l'execution: tel-moin la fuite en Egypte, l'absence de I e s v s âgé de douze ans, demeurant trois iours en Hierufalem à ſon inſceu, ſa mort, & paſſion, & mille autres rencontres tres ame- res, qu'elle ſouffrit d'un cœur ge- niereux, ſans iamais dire un ſeul mot de plainte, ou qui reſſentit moins de conformité à la diuine volonté.

cxxxiii.

Que penſez vous de ſa patience?

Iamais creature n'eust plus d'oc- eafions de la pratiquer, le ſujet ne luy manquant tout le cours de ſa vie. Qui doute que viuant au Tem- ple en la compagnie de ſes ſembla- bles, elle n'ayt ſupporté volontiers,

& patiemment les humeurs fâcheuses, & les imperfections de ses chères Compagnes? On fçait que mille rencontres d'exercer sa patience se presenterent depuis son mariage, qu'elle souffrit avec vne si grande égalité d'esprit, que les hommes & les Anges en demeuroient rauis.

CXXXIII.

Que vous semble de sa prudence?

Il est certain qu'elle a été la plus prudente, & la plus sage femme, qui fut jamais; c'est pour cela qu'on l'appelle, *la Mere de sagesse*: Sa coutume estoit d'entuisager tout dans les raisons éternielles, & d'executer ses desseins par des motifs surnaturels, guidée d'une lumière céleste; car c'est le propre des ames deuotes, de se mouvoir par des principes du saint Esprit, qui les portent non seulement à ce qui regarde leur salut, & perfection, mais aussi à la plus grande gloire de Dieu; desirant